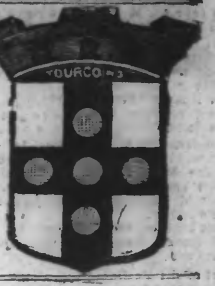




LE PROGRES

de Roubaix-Tourcoing



ABONNEMENTS
 Nord et Départements limitrophes
 AUTRES DÉPARTEMENTS
 Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

Trimestre	Six mois	Un an
4 fr. 50	8 fr. 00	15 fr. 00
5 fr. 00	9 fr. 50	18 fr. 00

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
 ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Dautin, 12, TOURCOING
 Adresser les manuscrits au Rédacteur en Chef, à ROUBAIX

ANNONCES
 A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
 A TOURCOING, 12, Rue Desurmet.
 A LILLE, 28, Rue de Fives.

BULLETIN DU JOUR

Combinez!

« La campagne électorale est virtuellement ouverte », dit aujourd'hui la *Dépêche*.

C'est vrai : les épées sont déjà hors du fourreau, un peu partout ; même, les fers se lèvent.

La bataille promet d'être chaude ; à en juger par l'attitude des divers journaux, — socialistes, radicaux et ralliés, car ce sont ces trois partis qui entrent en lice.

Si nous sommes pleins de confiance quant à nous, dans l'issue du combat, il n'en va pas de même de nos adversaires.

Les cléricaux ralliés laissent surtout percer leurs appréhensions.

Ainsi, la *Dépêche* est si peu rassurée qu'elle se représente les radicaux du Progrès, s'unissant à nous pour faire échec à ses candidats.

La louche voudrait qu'il en fut ainsi, le Progrès, en ses articles, ayant nettement combattu la politique de M. Méline, qui est celle de la *Dépêche*.

Mais il est des accommodements avec certain radicalisme. On le sait bien à Lille et à Roubaix où l'on a vu le Progrès et son « alter ego » l'*Avenir*, soutenir les candidats que la *Croix* et la *Dépêche* portaient elles-mêmes en vedette.

En ira-t-il autrement aux élections générales prochaines ?

Rien ne nous autorise jusqu'à présent à le supposer ; au contraire, les symptômes que nous avons pu recueillir nous laissent plutôt croire que le Progrès continuera ses errements passés, entraînant à l'arrière-garde de son armée, de plus en plus affaiblie, du côté conservateur et, de ce chef, rejoignant vers nous son avant-garde républicaine.

La *Dépêche* a donc vraiment tort de s'émouvoir. Jusqu'au moment prochain où son parti s'émiettera, elle ne sera que l'émiettement radicalisé de son parti, et ce sera elle-même à nous, sauf dans ce très rare des circonstances.

Mais rassurons-la mieux encore. Conscient de sa force, plein de foi dans sa propagande, le parti ouvrier n'attend son triomphe que de lui-même.

Il a pu et dû naguère rechercher des alliances électorales, dans certains cas ; aujourd'hui, il n'a pas besoin d'un soutien.

D'ailleurs, dans la lutte qui va se livrer, il est le seul qui porte le drapeau de la vraie République contre les ambitions mal déguisées des royalistes d'hier, cléricaux de toujours.

A côté de lui, les anciens partis, opportunistes et radical, ne sont que des escouades sans vigueur et sans énergie, parce que depuis longtemps sans orientation.

C'est lui qui groupera toutes les forces réelles de la démocratie pour la sauvegarde des libertés.

Une France nouvelle nous est née. Elle est la digue et le rempart. En 1893, elle fit entendre ses premiers vagissements ; au mois de mai 1898 elle s'affirmera en triplant la minorité socialiste qu'elle a envoyée siéger dans la Chambre actuelle.

Les canonnières conservateurs auront beau charger leurs pièces, inonder leur tactique, pivoter sur les pistes bandées de la République, ils n'empêcheront ni la révolution sociale, ni l'accomplissement de nos combinaisons machiavéliques, le socialisme les vaincra.

G. SAUVÉ-ÉVAUST.

INFORMATIONS

LA RÉGÉNÉRATION RUSSE DE M. JULES ROCHE

Paris, 28 décembre.
 L'empereur de Russie vient de conférer à M. Jules Roche le grand cordon de l'ordre impérial de St. Anne.

Tous les partis politiques de France pourront se réjouir de cette distinction. Il n'est pas un en effet qui n'ait pu à un moment donné, revendiquer M. Jules Roche comme l'un des leurs. Les socialistes du Conseil municipal de Paris se souviennent encore du temps où ils applaudissaient les harangues enflammées du jeune Jules. En compagnie de son frère Yves (Jules M. Roche n'employait alors à tailler des cravattes au profit Andrieux), il gagnait bien à cet exercice une popularité et un siège de député.

Mais il fut radical. Il collabora en cette qualité à divers journaux d'opposition, et mena contre l'opportunistisme des campagnes restées célèbres.

La persécution du commerce, qu'on lui confia plus tard à deux reprises, calma quelque peu cette ardeur et favorisa l'évolution qui constituait.

Un beau jour, M. Jules Roche se réveilla modéré. Il n'est pas sûr qu'il eût été ainsi, avec la faculté d'assimilation qui lui est propre, si un parti assésit en guerre contre ses amis d'antan.

Est-ce la dernière phase ? Verrou nous un jour M. Jules Roche défendra le trône et l'autel ? Verrou nous Roche choisit davantage encore ? Rien n'est impossible avec ce diable d'homme, pourvu que la chose rapporte.

TAMPONNEMENT AU GARE DES AUBRAIS

Orléans, 28 décembre.
 Hier, vers quatre heures, le train de voyageurs n° 28 venant de Paris, a été tamponné au moment où il entrait en gare des Aubrais par une machine en manœuvre dont le pilote, par suite du brouillard intense qui régnait à ce moment, n'avait pas vu le feu rouge du signal d'arrêt.

Deux wagons, un de 1^{re} et un de 2^e classe, ont été renversés sur la voie ; quel-ques mètres plus loin, ils pourraient être précipités dans le ravin, très élevé à cet endroit.

Trois personnes seulement ont été blessées : M. Balleger, chef de train, blessures légères au front et à la tête ; M. Coladan, soldat algérien à la jambe droite ; Mme Paly, de Beauvilliers, plusieurs contusions graves. Les dégâts matériels s'élevaient à une dizaine de mille francs.

DÉTAILLEMENT DE L'ORIENT EXPRESS

Paris, 28 décembre.
 L'Express-Orient a détaillé cette nuit près de 1000 voyageurs, dont 2000 ont été déchargés à Lille et à Roubaix.

L'Express-Orient est arrivé ce matin à Paris, avec 1 heure de retard.

L'ARRESTATION DE L'ANARCHISTE SCHOUPPE

Paris, 28 décembre.
 La troisième brigade de recherches, commandée par M. Audry, vient de saisir à la longue odyssée de Flacide Schouppe.

Dépêché à la Guyane en compagnie de son frère, Schouppe, il s'associa avec deux de ses compagnons, Fini et un Roumain.

Il se rendit au Mexique, caché dans une boîte voisine de la plus qu'il put de provisions, et s'embarqua sur un cargo, remontrant l'estuaire du Maroni et, quand il se jugeait assez loin, ils atterrirent sur le territoire hollandais.

Schouppe, après de nombreuses aventures, arriva au Mexique il lui était impossible de longer le littoral et de ne pas se faire remarquer. Il passa en Angleterre, puis en Belgique. A Anvers, il commut plusieurs fois qui lui valut une condamnation à cinq ans de réclusion.

Après avoir purgé sa peine, il vint à Paris où il fut arrêté par la police le 28 décembre.

UN MANIFESTE SOCIALISTE CONQUISSE

Rome, 28 décembre.
 Les manifestes réclament que vient de publier, au nom de la gauche, le journal central du parti socialiste italien l'*Avanti!*, ont été confisqués par les autorités de Modène, Forlì et Cesena.

UN COMBAT MEURTRIER A CUBA

New-York, 28 décembre.
 D'après l'*Evening World*, la justice cubaine aurait été informée qu'un combat eut lieu le 24 courant entre les Espagnols et des républicains qui ont opéré leur débarquement à Bahio Ouda.

Les pertes des deux côtés seraient très importantes.

Un général cubain serait parmi les morts.

LE CENTENAIRE DE VASCO DE GAMA

Lisbonne, 28 décembre.
 Les Etats-Unis ont donné l'ordre au chef de leur flotte en Europe de venir à Lisbonne à l'occasion de la célébration du centenaire de l'arrivée de Vasco de Gama aux Indes.

UN COUP DE GRISOU EN WESTPHALIE

Bechum, 28 décembre.
 Une explosion de grisou s'est produite, aujourd'hui, dans les mines de Maria-Anna. Plusieurs mineurs ont péri, de nombreux autres sont blessés.

CRISE MINISTÉRIELLE AU JAPON

Yokohama, 28 décembre.
 Le comte Matsukata, président du conseil et ministre des finances, et l'amiral Saïto, ministre de la marine, ont donné leur démission. Le marquis Ito remplacerait M. Matsukata.

UN PÈRE QUI TUE SES ENFANTS

Bruxelles, 28 décembre.
 A Spa habitait, depuis deux mois, les époux Freymann-Trillet et leurs deux enfants, Thérèse, âgée de cinq ans, et Marie, âgée de trois ans.

Le mari pervers et ivrogne, rendait le ménage insupportable, et les époux Freymann, qui habitaient Verriers, résolurent de venir chez les parents de la femme de braves gens qui demeurent rue Descluziaux, à Spa.

Hier matin, Freymann, après s'être fait expulser d'une église où il avait fait du scandale, rentra chez lui et s'enferma dans la chambre qu'il occupait avec sa femme et ses deux fillettes. Elles-ci dormaient encore.

Quelques instants après, trois coups de revolver retentirent. Les beaux-parents et la femme Freymann montèrent en toute hâte et se trouvant devant un effroyable spectacle.

Les deux fillettes se tordaient sur leur lit et poussaient des cris de douleur. Freymann était étendu à terre et d'une blessure à la tête perdait son sang en abondance.

Les deux pauvres enfants expirèrent dans les bras de leur mère, folle de désespoir.

La police, prévenue, accourut, ainsi que plusieurs médecins.

Freymann demanda tout à coup à sa femme de s'approcher de lui ; elle obéit, mais le misérable l'attaqua violemment près du lit et, sortant un poignard, il voulut l'en frapper.

Celle-ci se fut pas atteinte et on maintint en respect le criminel, qui s'est tiré une balle sous le menton ; elle est sortie près de la porte droite.

La blessure n'est pas mortelle.

Le parquet de Verriers vient d'arriver pour procéder à l'enquête.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

On peut et l'on doit profiter du moment présent pour considérer la tactique à suivre pour les élections générales, et cela à un double point de vue politique et moral. Il existe en ce moment une optique spéciale, et des moments où l'on voit les événements se masser, pour ainsi parler, et révéler leur direction.

Pour le cas qui nous intéresse, nous pouvons au jour d'hui avoir une vue générale de la situation politique : demain, la lutte sera si vive sur des points isolés qu'un coup d'œil d'ensemble sera interdit et aux partis politiques et au public.

Au point de vue moral, il est encore temps d'arrêter, pour ne pas se laisser entraîner, comme Stendhal le faisait dire à Julien Sorel, par les événements, avant d'avoir adopté une attitude, car un programme ou une tactique ne sont pas autre chose en politique.

Si nous considérons les troupes qui viennent en ligne, nous voyons le parti socialiste, il ne nous est pas difficile de distinguer leurs costumes uniformément blancs, à la mode autrichienne : c'est l'armée conservatrice.

Les noms des divisions de cette armée : opportuniste, rallié ou royaliste, importent peu ; il n'y a pas à craindre que ces balles légales, les bulletins de vote, s'égarer dans la masse ; elles frappent toujours un ennemi de la cause socialiste. Comme elles n'ont qu'un uniforme, ces troupes n'auront qu'un programme : « Guerre au socialisme, aux républicains, à la pensée libre ». Ceci est parfaitement clair, et nous n'insisterons pas davantage.

En France, comme en Allemagne et en Belgique, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

En France, nous sommes les premiers à les fractions du socialisme face à face avec ces nouveaux ennemis, car nous sommes arrivés à un degré plus élevé dans l'évolution que nos voisins.

SONNERIE ET LE CORPS DE L'ARMÉE

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.

Il n'est pas de sonnerie et le corps de l'armée ans par son adversaire.